

**FEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS  
PRISONNIERS DE GUERRE ET COMBATTANTS  
D'ALGERIE, TUNISIE, MAROC**

46, rue Copernic – 75782 PARIS CEDEX 16

☎ 01.53.64.20.00 – FAX 01.53.64.20.20

Adresse email : [secretariat.general@fnpcg-catm.org](mailto:secretariat.general@fnpcg-catm.org)

Site internet : [www.fnpcg-catm.org](http://www.fnpcg-catm.org)

**MESSAGE FEDERAL  
pour le 5 décembre 2016**

L'inauguration le 5 décembre 2002 par le Président Jacques CHIRAC, lui-même ancien combattant en Algérie, du Mémorial National dédié à la guerre d'Algérie et aux combats du Maroc et de la Tunisie précédait la reconnaissance officielle d'une guerre qui, trop longtemps, n'a pas été définie comme telle au grand dépit de tous ceux qui l'ont faite.

Erigé à PARIS, quai Branly, surplombant la Seine, à deux pas de la tour Eiffel, un des endroits les plus fréquentés de la capitale, ce mémorial diffère totalement par sa conception numérique des mémoriaux et monuments funéraires traditionnels.

La guerre en Algérie du 1<sup>er</sup> novembre 1954 au 2 juillet 1962 représente 7 années et demi de combats pour près de deux millions d'appelés, de rappelés, d'engagés ou de carrière.

L'angoisse au quotidien, pour ces combattants et plus encore pour leurs familles qui redoutaient de voir arriver le maire de la commune venir leur annoncer la terrible nouvelle : le décès de l'être cher tombé au champ d'honneur lors d'une embuscade, dans un oued, au cours d'une opération de bouclage ou de ratissage, dans le djebel ou sur un piton. Au quotidien et en tous lieux, la mort et l'insécurité étaient présentes.

Le déroulé pathétique des vingt-cinq mille noms de nos chers compagnons « Morts pour la France » à la fleur de l'âge, évite à jamais qu'apparaisse le voile de l'oubli.

Ce mémorial dans sa vocation historique rappelle aussi tous nos militaires qui ont payé un lourd tribut dès 1952 engagés dans les combats en Tunisie et au Maroc. Leurs noms apparaissent sur cette liste funèbre avec également ceux de nos camarades harkis et supplétifs qui ont payé de leur sang parfois dans d'horribles souffrances, leur attachement à la France.

Quatorze années après l'inauguration de ce Mémorial National, nous nous retrouvons en ce 5 décembre dans le souvenir de tous ceux qui ne sont pas revenus en associant toutes les victimes civiles qui ont endeuillé tant de familles de part et d'autre de la méditerranée.

Cela relève de notre devoir et de notre travail de mémoire pour transmettre à la jeunesse nos témoignages sur cette triste et sanglante période de notre Histoire qui marque à jamais toute une génération.